

Rapport de la mission de terrain auprès du comité villageois SSTE de Kouaméfla (Département d'Oumé), Août 2005

La délégation de visite était composée de M. Jeff Morgan (Mars Inc.), désigné par la WCF pour la problématique de la certification, M. Tony Lass (Consultant), président de la commission consultative pour le secteur privé (ICCO), Mme Andréa Lewis, chargée des affaires économiques à l'ambassade des USA, Mme Assémien Nadine, Coordinatrice Nationale du BIT/WACAP et la Côte d'Ivoire Cocoa Task Force (Cabinet du premier ministre, ARCC, FDPCC, APEXCI) conduite par Mme Acquah Amouan et incluant l'unité de coordination du projet pilote SSTE.

La visite s'est déroulée comme suit :

1. Visite de courtoisie au préfet du département, vendredi 26 août 05

La visite a permis de transmettre les salutations au préfet et de lui donner officiellement l'information de la mission de terrain à Kouaméfla. La délégation lui a été présentée. Le préfet a exprimé sa joie et sa fierté de recevoir une telle visite, d'autant plus qu'elle est perçue comme une preuve de soutien qui aidera à maintenir l'engagement à combattre le travail des enfants dans le département.

2. Séance de travail au bureau départemental du SSTE, vendredi 26 août 05

Cette séance a donné l'opportunité de présenter toute l'équipe de terrain, dirigée par le responsable du bureau départemental.

Comme indiqué dans le rapport de situation fourni, un résumé du travail accompli a été présenté, montrant que les six villages ont passé les deux premières des trois étapes du processus SSTE et que la troisième a commencé. Les premiers résultats de la situation de référence, principalement ceux provenant des villages-centres ont aussi été présentés. Cela a permis de comprendre que les campements restent aussi à couvrir, afin que l'on obtienne des résultats plus complets. Un point important, relatif à l'aptitude à garantir qu'il y a eu un impact réel sur la situation du travail des enfants avant le projet, a été clairement exprimé.

3. Séance de travail avec le comité villageois de Kouaméfla, vendredi 26 août 05

Kouaméfla est l'un des six villages du projet pilote, où opère une équipe pluridisciplinaire d'appui technique qui a en charge la sous-préfecture d'Oumé.

Les points principaux à retenir de cette séance de travail sont les suivants :

- Comme chacun des cinq autres villages, le processus SSTE (en 3 étapes) a été suivi jusqu'au début de la troisième étape, étape consacrée à la mise en œuvre du plan d'actions ;
- Le travail réalisé selon une méthode participative a été entièrement présenté par les membres du comité villageois, montrant ainsi, et leur haut niveau de conscience de la problématique, et leur bon degré d'appropriation du processus ;
- Beaucoup de difficultés ont été mentionnées :

- Manque de moyens pour atteindre les campements pour les activités planifiées telles que la sensibilisation, la pré identification des enfants, etc. ;
- Manque de moyens pour le fonctionnement courant du comité ;
- Manque de moyens pour mettre en œuvre les actions du plan à coût élevé, autres que celles qui sont prises en compte par le BIT à travers les ONG affectées au projet SSTE par WACAP.
- Les délégations ivoirienne et américaine ont, tour à tour, félicité et encouragé le comité villageois, en relevant la grande utilité de leurs efforts dans le report de la date limite fixée par le Protocole du 1^{er} juillet 05 ;
- Les représentants de l'industrie et la représentante du gouvernement américain ont promis d'aider à la recherche de moyens appropriés pour apporter un soutien effectif aux problèmes mentionnés.

4. Rencontre finale à Yamoussoukro

La rencontre a donné l'opportunité d'échanger des remerciements mutuels. Les principales conclusions sont les suivantes :

- On note une très positive et commune appréciation du travail effectué, spécialement en ce qui concerne la bonne organisation, le renforcement de capacités communautaires, l'appui technique du BIT (avec son expertise) ;
- Le meilleur moyen d'envisager l'extension du projet est de considérer la déclaration commune du 1^{er} juillet 05 comme une feuille de route ;
- Pour ce faire, la certification doit être comprise comme une évaluation régulière, représentative de toute la zone de production du cacao, financièrement abordable (à la fois pour la Côte d'Ivoire et l'Industrie) et crédible de la situation du travail des enfants ;
- La première étape pour débiter ce processus est un diagnostic de base général couvrant toute la zone de production du cacao cacao, qui s'effectuera comme convenu ci-dessous :
 - Elaboration commune des termes de référence (une ébauche doit être remise par Tony Lass autour du 7 septembre 2005) ;
 - Conception commune (avec des experts agréés par les deux parties) des instruments de diagnostic ;
 - Réalisation du diagnostic sur le terrain par des experts ivoiriens agréés, avec un processus régulier de vérification externe ;
- Un effort spécifique reste encore à fournir pour la mise au point et la mise en œuvre d'une stratégie de communication appropriée, pour améliorer, autant chez les occidentaux que chez les africains, la compréhension commune de concepts relatifs à l'agriculture tels que « plantations », « taille de plantations », « niveau de mécanisation », etc. Un homologue doit être trouvé du côté de l'industrie pour collaborer avec Mme Konan Payne qui a en charge la communication pour la Côte d'Ivoire Cocoa Task Force ;
- Les moyens manquants pour l'atteinte des campements doivent être rédigés et soumis à la représentante de l'ambassade des USA qui en rendra compte pour l'obtention d'une éventuelle aide.

Après la visite, la leçon qui peut être retenue est que les communautés ont une bonne conscience du problème, et sont fortement mobilisées pour y venir à bout. Par conséquent, il doit être un devoir de pourvoir aux moyens minimaux requis afin de renforcer la confiance établie.